

Le Journal pour Tous

Organe de la famille, de la santé, de la médecine, des sciences, de la littérature, du droit, d'économie domestique, etc., etc.

PARAISANT LE JEUDI

Son but: instruire, aider et éclairer.

ABONNEMENT :
Canada et Etats-Unis :
Un an \$1.50
France et Europe
Un an 10 francs
Union postale :
Un an \$2.00
Payable d'avance en une fois ou à raison de 25c par mois pour les abonnés du Canada et des Etats-Unis.

Rédaction
914, rue St-Denis, a Montreal.

Téléphone Bell : Est 2063.

Directeur : DOCTEUR R. VILLECOURT,

Lauréat de l'Académie et de la Faculté de Médecine de Paris

Annonces et Reclames

Tout ce qui concerne la publicité sera reçu au bureau de l'administration du JOURNAL POUR TOUS, O. MARCHAND & FRERES, 54 rue Amherst, Montréal. Tel. Bell Est 8396.

Les manuscrits et les clichés ne sont pas rendus.

CHRONIQUE

Politique anglo-française

Depuis l'entente qui unit la France à l'Angleterre, par un traité secret, dont le but est la protection mutuelle des intérêts de chacune des deux grandes puissances européennes, la politique anglaise, aussi bien que la politique française de la France ont été dirigées dans une voie commune, qui produit à l'heure actuelle des résultats appréciables dans l'équilibre des forces des peuples en conflit d'intérêt.

Pour la France, c'est l'Allemagne impuissante et immobilisée par ses frontières terrestres menacées du côté de l'est et de l'ouest par les armées de la France et de la Russie, tandis que ses côtes le seraient encore bien plus, en cas de conflit, par les flottes combinées de la France et de l'empire Britannique, associées à ce qui reste de celles de la Russie.

En compensation de cette alliance défensive, l'Angleterre a l'assurance de voir la France coopérer à affermir sa puissance coloniale et amoindrir l'influence néfaste de la Germanie, qui est sa plus grande concurrente sur les marchés du monde.

Ce sont là les grandes lignes de l'entente cordiale qui permet aux puissances d'écartier, pour le présent, le spectre de la guerre; c'est cette combinaison anglo-française qui assure l'équilibre européen et qui fait rentrer la marque et les idées belliqueuses de l'empereur d'Allemagne.

En dehors de ces problèmes politiques, il en est un autre pour lequel l'Angleterre, demandera à la France son concours le plus efficace, car seule elle a le pouvoir de l'aider à surveiller et à maîtriser au besoin, le mouvement panislamique, qui a par devant lui toutes les revendications promises par le parti des jeunes musulmans, et qui n'est pas sans laisser les hommes d'état songeurs, sur les surprises de l'avenir.

La France et l'Angleterre sont directement menacées par l'agitation panislamique; la France, maîtresse de l'Algérie et de Tunis et dominatrice éventuelle du Maroc, et surtout l'Angleterre qui, dans l'Hindoustan seul, commande à soixante-deux millions de musulmans et qui en gouverne des millions d'autres en Egypte et dans le Soudan. C'est en vain que ces puissances s'étaient flattées de conjurer le péril en civilisant et en instruisant les éléments les plus riches et les plus intéressants des peuples conquis. C'est exactement le contraire qui est arrivé: l'Egypte et l'Inde ont maintenant des classes dirigeantes indignées qui se posent de plus en plus en adversaires irréductibles de la domination étrangère et qui fournissent tous les apôtres les plus ardents et les plus dangereux du réveil panislamique, leurs maîtres n'ont ainsi réussi qu'à leur fournir des armes pour la lutte. Les Lettrés et surtout la classe intellectuelle de l'Egypte et de l'Inde se montent de plus en plus contre l'influence anglaise; et, à côté de la surface pacifique, grondent sournoisement le flot des revendications. Des incidents sanglants comme l'affaire de Tabah en Egypte, ou ceux qui se sont produits tout dernièrement sur la frontière du Maroc ne sont-ils pas des signes avant-coureurs?

Dans le cas d'un soulèvement général de l'Islam, les troupes françaises ne sont-elles pas là, pour coopérer rapidement à étouffer l'insurrection musulmane des possessions britanniques? La France a toujours sous la main, une armée coloniale de 100,000 hommes prête à marcher au premier signal et, chose plus importante, toujours en contact avec les populations arabes du nord de l'Afrique où elle est répartie et où elle a eu tout le loisir d'étudier les mœurs et les coutumes des fils de Mahomet.